

Les Sarrasins au pays de Vaud

Autor(en): **M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **12 (1908-1909)**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-111002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A ritrovar la Nina,
 A ritrovà 'l papà?
 Bella, va in letto e dormi,
 Dormi, fa buon riposo,
 Quando avrai lo sposo
 Non dormirai così.
 Bella, va in letto e dormi,
 Dormi e fa la nanna,
 Quando tu sarai mamma,
 Non dormirai così.

30°.

Una sera del mese di luglio,
 Proprio nel cuor dell'inverno,
 Andavo a spasso da me solo,
 Con tre dei miei compagni.
 La luna soffiava fortemente,
 Il sole cadeva a larghe falde,
 E la neve coi suoi cocenti raggi
 Riscaldava la terra.
 Proprio nel mezzo di una foresta di sabbia,
 Sulla cima di un arido ruscello,
 Al chiaror di un lumicino spento
 Ballava piangendo un cadavere vivo.
 Tutto giulivo per l'orrendo spettacolo
 Trassi dalle scarpe un coltello senza manico,
 Che gli mancava appena la lama
 E lo gettai nelle più profonde montagne.

Miszellen. — Mélanges.

Les Sarrasins au pays de Vaud.

Le pays de Vaud a été dévasté au dixième siècle par les Hongrois et les Sarrasins. On croit que les premiers ont tué en 927 l'évêque de Lausanne Boson dans un combat à Ressudens. Quant aux Sarrasins, on sait qu'en 940, ils occupaient le bourg de Saint-Maurice et il est très probable qu'à ce moment ils s'avancèrent le long du lac Léman et de la Broye. Les preuves historiques manquent. Néanmoins, le passage des Sarrasins est resté profondément gravé dans l'imagination populaire, tandis que celui des Hongrois — plus court et moins terrible peut-être — n'a laissé aucun souvenir.

La mention la plus ancienne que nous ayons trouvée des Sarrasins dans le pays de Vaud est l'expression de « muraille des Sarrasins » employée à Avenches en 1336 pour désigner un mur entre le théâtre romain (en Celer) et l'église Saint-Martin, vraisemblablement le mur d'enceinte de la

ville du haut-moyen-âge, et un autre mur, au Praz Vert, qui n'est autre que la muraille romaine¹⁾. On sait d'autre part qu'au XVI^e siècle, les armoiries de la ville d'Avenches portent une tête de nègre²⁾ ou de Maure, et un acte de 1690 qualifié de Sarrasins les pêcheurs de Vallamand, port sur le lac de Morat qui n'est pas loin d'Avenches³⁾.

En consultant, il y a quelque temps, les plans cadastraux déposés aux archives de l'Etat de Vaud, nous avons noté au passage la mention de lieux dits rappelant le souvenir des Sarrasins. Peut-être cette liste offrira-t-elle quelque intérêt.

C'est à Bottens, le « rocher des Sarazins » au bord du ruisseau le Corruz, à Vucherens, le « rocher Sarazin » au bord du ruisseau la Carouge, coupant une bande de côte que l'on nomme la « Tuair » (de Tofaire, Tuffière?). Chavornay près d'Orbe a un « Praz Sarrazin », Concise sur le lac de Neuchâtel, une « combe des Sarazins », Corcelles sur Payerne, un « champ Sarrazin ». Ressudens n'a pas gardé le souvenir des Hongrois, mais il a une fontaine des Sarrasins. Marnand a la « canne des Sarrasins ». *Canne* est un mot patois qui signifie couloir, grotte (tannière). Au pied du Jura, à Yverdon, on connaît le « mur deis Sarragins », lequel en 1572 se trouvait près de l'église paroissiale, et paraît être un mur romain⁴⁾. Plus loin, non loin de Romainmôtier, est la « Vy Sarazin » qui mène de Vaulion à Juriens et n'est autre qu'un très ancien chemin. Sarzens avait en 1365 un lieu dit « Eis Pierres Sarragins », Chexbres a encore un terrain « Es Sarragines ».

Les coteaux dominant le lac Léman ne portent, à notre connaissance, qu'un « fossé des Sarrasins » à Bière, et une « Gollie aux Sarrasins » à Villars sous Yens. M. Poupardin⁵⁾ parle d'une tour des Sarrasins, à Vevey. Nous ne la connaissons pas, à moins qu'il ne s'agisse de la tour de Gourze, sur Chexbres, dont on fait remonter la construction à la reine Berthe, soit au milieu du X^e siècle. L'époque de l'établissement de cette tour est très discutée; toutefois, l'existence près d'Aoste d'un monument analogue « la tour de Calvin », que l'on affirme pouvoir dater du X^e siècle, pourrait justifier cette hypothèse.

Mentionnons encore qu'à Paudex près de Lausanne on prétendait que les Sarrasins avaient livré un combat à un endroit que l'on nomme Taille-pieds. Bassenges près d'Ecublens avait dès 1295 « lo campo de la batalli⁶⁾ » comme Bournens a un « champ de l'Ost » qui touche au « champ de la dispute ».

Rappelons enfin qu'une légende (que nous croyons moderne) se rattache à un bloc erratique connu à Burtigny sous le nom de « Pierre à Roland ». Cette légende veut que le preux neveu de Charlemagne jouait au palet avec l'un des nombreux blocs erratiques de la région. Furieux d'avoir manqué le but, il tira son épée Durandal et d'un seul coup fit à la pierre une profonde fissure qui la partage encore⁷⁾.

Lausanne.

M. R.

¹⁾ *Les anciennes églises d'Avenches*. Lausanne, 1903 p. 6 (32 des *Pages d'histoire aventicienne*.) — ²⁾ *Les armoiries d'Avenches*, par M. André Kohler dans les *Pages d'histoire aventicienne* p. 92). — ³⁾ *Dictionnaire historique du canton de Vaud*, par Martignier et de Crousaz, p. 829. — ⁴⁾ *Revue historique vaudoise*, 1907 p. 54. — ⁵⁾ *Le royaume de Bourgogne*, p. 111. — ⁶⁾ A. C. V. *Reg. cop. Lausanne*, t. III no. 510. — ⁷⁾ *Dictionnaire historique*, etc., supplément Favey, p. 110.; Troyon, *Monuments de l'antiquité*, p. 576, donne une version un peu différente.